

LE MAGAZINE régional des jeunes

# TOPO

topo-bfc.info



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE ET  
DE LA JEUNESSE

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE

*info*  
jeunes  
EXPLORER LES POSSIBLES

**L'EST**  
RÉPUBLICAIN



BANQUE POPULAIRE  
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

n°318 / décembre 2021

**ENTREPRISE**

**p. 17**

## Farm 3, ferme d'avenir

A Pontarlier, Romain Schmitt  
développe une production hors  
sol en environnement contrôlé.

**CULTURE**

**p. 21**

## Art'go, collectif street art

**DOSSIER**

**p. 11 à 15**

# International : des idées pour partir

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 150 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

Photo Yves Petit

# Octobre en dessins

L'actu en dessin  
à suivre sur  
facebook.com/topobfc  
et topo-bfc.info



**Aéroflou.** Début octobre, l'Association internationale du transport aérien annonce vouloir atteindre « zéro émission nette » de carbone en 2050 alors que les solutions proposées sont loin d'être au point et qu'il est question de faire voyager en avion 10 milliards de passagers chaque année. Les 290 compagnies membres misent sur la recherche et le développement (coût estimé 1 550 milliards de dollars) et s'orientent d'abord sur les carburants « durables » constitués à partir de biomasse et d'huiles usagées. A l'heure actuelle, ces alternatives représentent moins de 0,1% du carburant aérien. Les moyens d'atteindre les quantités nécessaires laissent les ONG environnementales dubitatives.



**Virtualité réelle.** Facebook fait deux fois la une en octobre. D'abord lorsque le patron Mark Zuckerberg est auditionné par le Congrès américain après qu'une ancienne employée a dénoncé l'indifférence de l'entreprise aux études montrant l'influence toxique des réseaux sociaux sur les adolescents. Ensuite avec l'annonce d'un changement de nom lié à une orientation vers le métavers (ou espace virtuel immersif dans lequel, on peut avoir des activités semblables à celles de la réalité), qui serait la prochaine étape d'internet. L'entreprise s'appelle désormais Meta.



**Thérapie dérapante.** Le 5 octobre, l'Assemblée nationale adopte à l'unanimité une proposition de loi réaffirmant l'interdiction des pseudo thérapies « de conversion », qui visent à imposer l'hétérosexualité aux personnes lesbiennes, gays, bi et trans. Ce texte prévoit un délit spécifique contre les soit-disant « thérapeutes » ou « guérisseurs », avec des peines de deux ans de prison et 30 000 euros d'amende, pouvant être portées à trois ans et 45 000 euros dans certaines circonstances. Mais avant son éventuelle adoption, le Sénat doit examiner le texte et le conseil constitutionnel le contrôler.



**Boîte.** Après les Panama papers, les Pandora papers. Le consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) montre à nouveau l'étendue de la fraude fiscale dans le monde. Sont épinglés (entre autres) une centaine de milliardaires et 35 chefs d'Etat anciens ou actuels.



**Sauvé.** Secousse dans l'épiscopat : un rapport de Jean-Marc Sauvé, président de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (Ciase), fait état de 330 000 victimes de violences sexuelles par des religieux ou dans des lieux ecclésiastiques en France depuis 1950. Pour le rapporteur, ces chiffres « accablants ne peuvent en aucun cas rester sans suite ». L'épiscopat évoque des réparations, le Pape exprime sa honte.



**Déremboursement.** Depuis le 15 octobre, les tests de dépistage de la Covid-19 ne sont plus remboursés sauf sur motif médical ou pour les personnes vaccinées. « Il n'est plus légitime de payer des tests de confort à outrance aux frais des contribuables » explique le Premier ministre. Jusqu'ici la France était l'un des rares pays du monde à rembourser intégralement les tests PCR sans justification.

# DÉCEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en **supplément de L'Est Républicain** dimanche 26 décembre !

## ACTU

02

**L'actu par Maucler**

Octobre 2021 en dessins

04-05

**Agenda**

Rendez-vous en décembre

## QUOTIDIEN

06-07

**Santé**

- Assur santé avec la Banque Populaire

- Don de moëlle osseuse : appel aux moins de 35 ans

08

**Société**

Cryptomonnaies décryptées

## PARCOURS

09

**Formation**

L'École 2<sup>e</sup> chance lance des parcours santé, hôtellerie, transport

10

**Région**

Le développement durable au lycée

## JEU/ESSE

16-17

**Entreprise**

- Cuisine locavore avec Emeline Chaniat

- Romain Schmitt et sa ferme au cube

## DOSSIER

11 à 15

Mobilité internationale



18

**Initiatives**

Hélène Drouin, plus jeune française en haut de l'Everest

19

**Sport**

Etienne Fourcade, espoir de rugby

20

**Culture**

Eméa, latin soul bisontine



## LOISIRS

21

**Création artistique**

Art'go, collectif street art

24

**Sorties**

Sélection Avantages Jeunes

## EXPRESS

22

Sécurité routière et pneus d'hiver

## ANNONCES

23

Mobilité internationale, service civique...

\\  
**Suivez nous**  
**topo-bfc**  
**.info**



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Rémi Dagon Dessins : Christian Maucler Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



## MONTBÉLIARD

du 27 novembre au 28 décembre

## Les Lumières de Noël

**S**il y a un rendez-vous de Noël à voir dans la région, c'est celui-là : l'un des plus importants et réputés du grand Est se tient dans le centre-ville avec marché, illuminations, animations pendant un mois. [lumières-de-noel.fr](http://lumières-de-noel.fr)

BEAUNE du 1<sup>er</sup> au 4

## Beaune blues boogie festival

**L**a 15<sup>e</sup> édition invite Rhoda Scott, Nikki & Jules, Olivier Franc, Lluís Coloma, Arthur Bertrand, Jean-Pierre Bertrand, Julien Brunetaud & Nicolle Rochelle. [festival-bbb.fr](http://festival-bbb.fr)

## CHALON-SUR-SAÔNE le 3

## Space, time and mirror

**E**n coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalon et l'Arrosoir - scène jazz & musique de traverse, l'accordéoniste Christophe Girard est accompagné d'Amaryllis Billet (violin), Elodie Pasquier (clarinette), Anthony Caillet (euphonium), Claude Tchamitchian (contre-basse) et François Merville (batterie). A l'Espace des Arts. [espace-des-arts.com](http://espace-des-arts.com)

## AUDINCOURT les 4 et 5

## Fête de la BD

**D**écouvrir et rencontrer des auteurs, trouver des mangas, BD et comics neufs ou d'occasion, voir expositions et animations autour de la bande dessinée : c'est possible à l'Espace Japy. [fetedelabd.audincourt.fr](http://fetedelabd.audincourt.fr)



## c'est GRATUIT

**Rencontre baby-sitting** à l'Espace jeunes. Le 4, le 11, le 18 à Chalon-sur-Saône.

**Fête de la BD** à l'espace Japy. Les 4 et 5 à Audincourt.

**Les lundis en coulisse** lecture et théâtre à la salle Mansart. Le 6 à Dijon.

**Sieste sonore** à l'Atheneum Le 7 à Dijon.

**Les élèves du conservatoire** au Silex. Le 8 à Auxerre.

**Grace Ellen Barkey** (danse) à la scène numérique. Le 8 à Montbéliard.

## BESANÇON le 11

## Forum des écoles supérieures de commerce

**L**e lycée Pergaud organise ce rendez-vous ouvert à tous de 8 h 30 à 12 h 30. Les étudiants, les lycéens et leurs familles pourront circuler parmi les stands représentant la plupart des grandes écoles de management (Essec, EM-Lyon, Edhec, Skema, Grenoble-EM, BSB Dijon, EM-Strasbourg, Inseec, ICN etc.) et échanger avec des étudiants actuellement en école. Les professeurs et étudiants des classes préparatoires du lycée Pergaud (ECG, ECT, ENS-D2) seront également présents pour renseigner les élèves sur les meilleures voies pour intégrer les écoles de commerce. Les visiteurs pourront également assister à une conférence à 10 h animée par BSB : « Pourquoi faire une classe préparatoire pour intégrer une grande école de management ? ».

## SÉLECTION CONCERTS

■ **Benjamin Epps** (rap) le 2 à Dijon (la Vapeur)

■ **Gaëtan Roussel** (chanson) le 2 à Besançon (Rodia)

■ **Poupie + Silly Boy Blue + Bonnie Banane + Komorebi** (pop) le 3 à Dijon (la Vapeur)

■ **Jay-Jay Johanson** (pop) le 4 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)

■ **Terrenoire** (electropop) le 4 au Moulin de Brainans

■ **Caballero vs Jeanjass** (hip-hop) le 4 à Besançon (Rodia)

■ **Gunwood + Kepa** (nu metal) le 4 à Auxerre (Silex)

■ **Altin Gün** (electro world) le 4 à Audincourt (Moloco)

■ **Six Ring Circus** (jazz rock) le 4 à Mâcon (Crescent)

■ **Les Frangines** (chanson) le 4 à Dijon (la Vapeur)

■ **Bill Stewart** (jazz) le 5 à Mâcon (Crescent)

■ **Feu !** Chatterton (pop) le 8 à Nevers (maison de la culture), le 16 à Dijon (la Vapeur)

■ **Vincent Peirani** (jazz) le 9 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

■ **Hangman's Chair + Alta Rossa** (metal) le 10 à Audincourt (Moloco)

■ **Mansfield.Tya + Poltergeist** (pop) le 10 à Dijon (la Vapeur)

■ **Thomas de Pourquery / Supersonic** (jazz) le 10 à Besançon (Rodia)

■ **Headcharger + Born Again** (metal) le 11 à Montbéliard (Atelier des môles)

■ **The Jesus and Mary Chain** (rock) le 11 à Besançon (Rodia)

■ **Radio Kaizman** (hip-hop) le 11 au Moulin de Brainans

■ **New Fly** (jazz) le 11 à Mâcon (Crescent)

■ **Babylon Circus + Yves Jamait + Marion Roch + Gliz** (festival des différences) les 11 et 12 à Pontarlier (espace Pourmy)

■ **We Hate You please Die + Frustration** (rock) le 11 à Auxerre (Silex)

■ **Dadju** (R&B) le 12 à Dijon (Zénith)

■ **Murray Head** (pop) le 16 à Chenôve (Cèdre)

■ **Igorrr** (metal) le 16 à Auxerre (Silex)

■ **Laetitia Sheriff + Mona Kazu** (rock) le 17 à Belfort (Poudrière)

■ **Catastrophe** (pop) le 17 au théâtre de Montbéliard

■ **Gaël Faye** (chanson) le 17 à Dijon (la Vapeur)

■ **Flying Orkestar + Kranke Mond** (rock balkanique) le 18 au Moulin de Brainans

**BESANÇON du 30 novembre au 2 décembre**

## Amore

**P**ippo Delbono a déclenché l'enthousiasme avec son spectacle La Gioia. Il est de retour avec sa nouvelle création et ses interrogations autour de la pandémie Covid-19. A voir au théâtre Ledoux. [les2scenes.fr](http://les2scenes.fr)



**GRAY du 2 au 5**

## Voix : là

**1** 0<sup>e</sup> festival de voix, jazz (Bigre !) comme baroques (concert de l'Hostel Dieu) ou comiques (Duo Turelles). Au total, sous l'invite festive « Folie douce ! », 8 rendez-vous en 4 jours, au théâtre. [festival-voixla.fr](http://festival-voixla.fr)



**DIJON du 19 novembre au 5 décembre**

## Les Nuits d'Orient

**L**e festival pluridisciplinaire se poursuit encore une semaine en danses, théâtre, films, expos à la rencontre des cultures orientales. [facebook.com/Lesnuitsdorient](https://facebook.com/Lesnuitsdorient)



**MONTBÉLIART le 2, LONS-LE-SAUVIER les 7 et 8**

## Dimanche



**L'**humanité serait-elle donc en décalage avec le dérèglement climatique ? Les compagnies belges Focus & Chaliwaté apposent avec humour et poésie le portrait d'une famille et celui de reporters animaliers. Le 2 au théâtre de Montbéliard, les 7 et 8 au théâtre de Lons-le-Sauvier.



## SPECTACLE VIVANT

- **Tupp'** (théâtre) du 30 novembre au 2 décembre à Champvans, Morez, Salins.
- **Carte noire nommée désir** (théâtre) du 1er au 4 au théâtre Dijon Bourgogne.
- **Le Présent qui déborde** (théâtre) du 1er au 3 à Besançon (CDN).
- **Näss** (danse) le 2 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **La Convivialité** (théâtre) le 3 à Talant (L'Ecrin)
- **Luna bis repetita** (danse) les 4 et 5 à Chenôve (Cèdre)
- **Un cœur simple** (théâtre) le 5 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Through the grapevine** (danse) le 7 à Dijon (théâtre Mansart)

- **Le Roi Lear** (théâtre) le 7 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons crêtés que de liberté et de confiance ?** (théâtre) du 7 au 9 à Besançon (Espace)
- **Un sacre** (théâtre) du 8 au 11 au théâtre Dijon Bourgogne
- **Conjuration** (récit musical) le 9 au Creusot (Arc)
- **Juste la fin du monde** (théâtre) du 9 au 11 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Out of chaos** (cirque) le 9 au théâtre de Montbéliard
- **Black Belt** (danse) le 10 à Dole (la Fabrique)

- **Un jour, je reviendrai** (théâtre) les 10 et 11 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Là d'dans y'a...** (cirque) les 10 et 11 aux Forges de Fraisans
- **Stories** (danse) le 14 à Nevers (maison de la culture)
- **Les Femmes de la maison** (théâtre) le 14 au théâtre de Lons-le-Sauvier
- **Les Amoureux de Shakespeare** (théâtre) le 15 à Nevers (maison de la culture)
- **Baobabs** (danse) le 16 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Echos** (théâtre) le 17 au Creusot (Arc)

### HUMOUR

- **Virginie Hocq** le 2 à Nevers (maison de la culture)
- **Arnaud Tsamère** le 7 à Besançon (Kursaal)
- **Chicandier** le 8 à Dijon (théâtre des Feuillants), le 9 à Besançon (Kursaal)
- **Thomas Poitevin** le 14 au théâtre de Montbéliard
- **Matthieu Longatte** le 15 à Dijon (théâtre des Feuillants)
- **Seb Mellia** le 16 à Dijon (théâtre des Feuillants)

## RDV SPORTIFS

- > **BASKET M. CHAMPIONNAT BETCLIC ÉLITE** : JDA Dijon - CCRB le 12, JDA - Orléans Loiret le 19 au palais des sports.
- > **BASKET M. CHAMPIONNAT BETCLIC ÉLITE** : JDA Dijon - Nanterre le 19, JDA - Strasbourg le 23 au palais des sports.
- > **BASKET F. CHAMPIONNAT LFB** :

- Charnay BBS - Saint-Amand le 18 à Charnay-lès-Mâcon.
- > **FOOTBALL F. D1 ARKEMA** : Dijon FCO - Guingamp le 11 au stade des Poussots
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2 BKT** : AJ Auxerre - SM Caen le 4, AJA - Le Havre le 21 au stade l'Abbé Deschamps.

- > **FOOTBALL M. LIGUE 2 BKT** : FC Sochaux-Montbéliard - Pau le 4, FCSM - Valenciennes le 21 au stade Bonal.
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2 BKT** : Dijon FCO - Niort le 11 au stade Gaston Gérard.
- > **BASKET M. CHAMPIONNAT PRO B** : Elan Chalon - Vichy Clermont

- le 11, Elan Chalon-Antibes le 27 au Colisée
- > **RUGBY M. PRO D2** : USO Nevers - Agen le 10 au stade du Pré fleuri
- > **VOLLEY F. CHAMPIONNAT ÉLITE** : Sens Volley 89 - Rennes le 18 au complexe sportif Roger Breton

# Et si tu prenais ton indépendance sans renoncer à prendre soin de ta santé ?

## La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté te propose une assurance santé accessible et adaptée à tes besoins



**Tu dois quitter le cocon familial, prendre ton indépendance en vivant seul, réussir tes études ou même décrocher un stage ou un petit boulot, tu as pensé à assurer ton appart, ta 1<sup>re</sup> voiture mais as-tu prévu d'assurer tes frais de santé ?**

**La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté t'explique pourquoi il est important de disposer d'une bonne couverture santé.**

### Tout d'abord, qu'est-ce qu'une couverture santé ?

Il faut savoir que la Sécurité sociale ne rembourse qu'une partie des frais de santé. Pour compléter tes remboursements de santé, il te faut avoir une complémentaire santé adaptée à tes besoins.

Par exemple, tu vas chez ton médecin traitant et tu n'as pas de complémentaire santé, la consultation est de 25 euros, la sécurité sociale te rembourse 16,50 euros et il reste à ta charge 8.50 euros. Si tu as la complémentaire santé de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté Assur Bp Santé<sup>(1)</sup>, tu as seulement 1 euro à ta charge de participation forfaitaire sécurité sociale !!!

### Quelles sont les principales garanties couvertes par Assur BP santé ?

Les principales garanties<sup>(2)</sup> que le contrat Assur BP Santé<sup>(1)</sup> de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté couvrent sont :

- Les consultations et soins médicaux,
- Les médicaments,
- L'hospitalisation,
- Les soins bucco-dentaires,
- Les soins optiques.

Comme tu vois, avoir une complémentaire santé est très important, en fonction de la formule choisie, tu seras pris en charge si tu dois racheter des lunettes, soigner un problème dentaire ou en cas d'hospitalisation.

### Pourquoi prendre le contrat Assur BP santé de la banque pop ?

Le contrat Assur BP Santé<sup>(1)</sup> de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté te permet de disposer d'une offre adaptée en fonction de ta situation, de tes besoins mais également de ton budget. Tu es couvert immédiatement dès l'adhésion, sans délai de carence et tu n'as même pas à remplir un questionnaire médical.

Tes frais de santé sont remboursés dans les 48 heures maximum et tu n'as pas d'avance de frais à faire sur les médicaments, la radiologie, grâce au tiers payant (chez les professionnels acceptant ce service). Sans oublier que le contrat Assur Bp Santé<sup>(1)</sup> de la Banque Pop intègre les « Paniers 100 % Santé » : cela te permet de bénéficier de certains soins dentaires, optiques ou auditifs sans mettre la main à ton portefeuille !!!

Tu souhaites en savoir plus ? Prends contact avec une agence Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté !

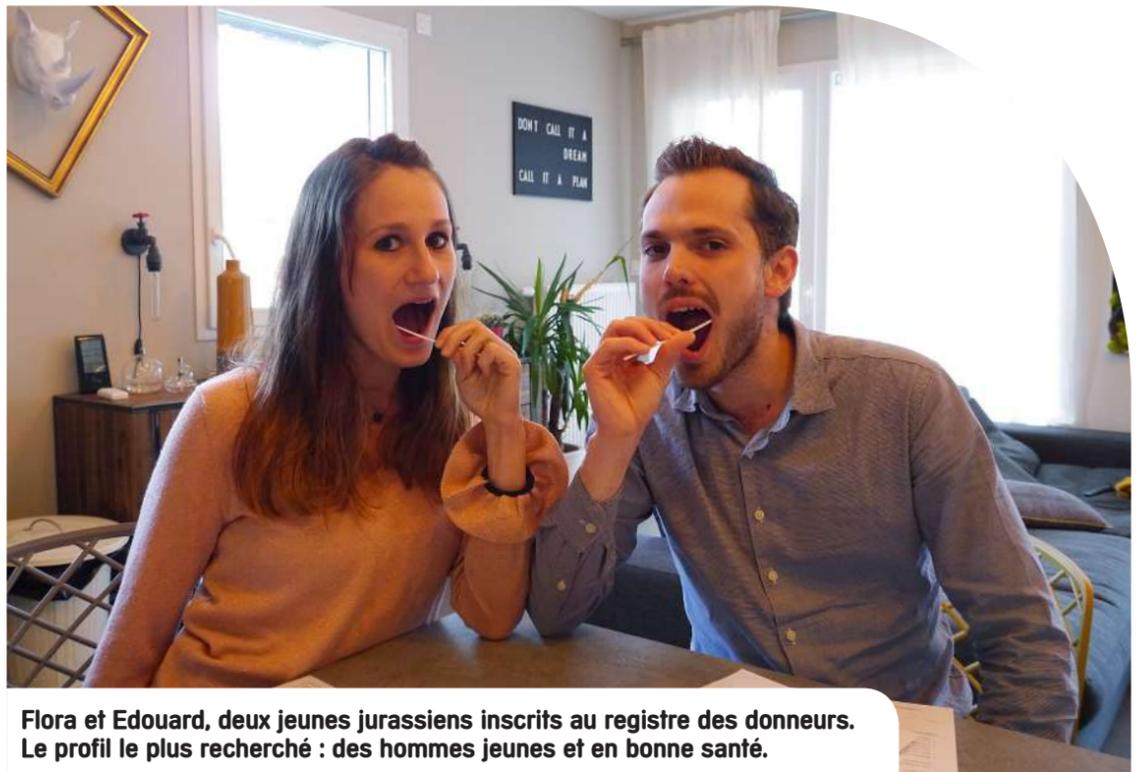
<sup>(1)</sup> Le contrat ASSUR-BP Santé est distribué par BPCE, Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 155 742 320 €.

Siège social : 50, avenue Pierre Mendès-France - 75201 Paris cedex 13 - 493 455 042 RCS Paris.

<sup>(2)</sup> Selon la formule choisie, la Notice d'Information, le Certificat d'Adhésion et, le cas échéant, le Bulletin d'Adhésion.

# Don de moëlle osseuse, c'est facile d'être un héros

**Peu connu en France, le don de moëlle osseuse est pourtant un geste simple et sans risque qui sauve des vies. L'appel à la générosité est lancé.**



Flora et Edouard, deux jeunes jurassiens inscrits au registre des donneurs. Le profil le plus recherché : des hommes jeunes et en bonne santé.

**3** 20 000 volontaires au don de moëlle osseuse en France, 10 millions en Allemagne. Les Français seraient-ils égoïstes ? Pas vraiment, cette différence tient plutôt à la méconnaissance. Lorsqu'on parle de moëlle osseuse, il y a souvent confusion avec la moëlle épinière. On s'imagine une longue aiguille plantée dans la colonne vertébrale avec les risques que cela induit, alors que le don de moëlle osseuse s'apparente plutôt à un don du sang. « Il faut démystifier les craintes. 80 % des dons se font par une sorte de prise de sang prolongée » comme l'explique Thierry Champenois, président de l'association Franche-Comté Engagement Leucémie.

Une simplicité que confirme Anthony, 25 ans, étudiant à Belfort, qui vient de réaliser un don. « Autour de moi, les gens pensent que j'ai fait quelque chose d'exceptionnel, mais je n'ai pas cette impression car cela se fait tellement dans la douceur. Tout le personnel est gentil et accueillant, il n'y a pas de pression. »

La nécessité d'avoir un important nombre de donneurs est d'autant plus grande que la greffe de moëlle osseuse requiert une compatibilité donneur-receveur qui est très rare. « Il y a une chance sur quatre d'être compatible avec un membre de sa fratrie et seulement une sur un million avec un tiers. » Il est donc essentiel d'agrandir au maximum le fichier des donneurs potentiels pour espérer sauver la vie de personnes, souvent des jeunes et des enfants, atteintes de graves maladies du sang telles que la leucémie.

Pour Julie, jeune architecte jurassienne de 26 ans, greffée en 2018, « c'est un cadeau inestimable. Et c'est un don que l'on peut faire de son vivant, c'est un acte héroïque ».

Atteinte d'une maladie rare alors qu'elle n'avait que 23 ans et malgré une vie saine et une bonne condition physique, Julie n'avait que la greffe comme espoir de survie lorsque le diagnostic a été posé. Grâce à son frère jumeau qui fait don de sa moëlle osseuse, Julie commence à retrouver une vie normale. Mais c'est un vrai parcours du combattant qu'elle a mené, entre chimiothérapie, transfusions et traitements médicamenteux lourds en effets secondaires. « Je schématise mes séquelles comme un bagage avec lequel j'avance. Et je me dis qu'il sera de moins en moins lourd chaque année ». Grâce à cette force morale, elle a même réussi à terminer ses études et travaille maintenant comme architecte. Mais sans son donateur, rien n'aurait été possible.

Katia Mairey

Plus d'infos :  
[engagement-leucemie.com](http://engagement-leucemie.com)  
[jeunes-donneurs.medicalistes.fr](http://jeunes-donneurs.medicalistes.fr)

**D**epuis le 1<sup>er</sup> janvier, il faut avoir 35 ans maximum pour s'inscrire sur le registre des donneurs. L'explication (détaillée sur [engagement-leucemie.com](http://engagement-leucemie.com)) est d'abord que les moins de 35 ans (et idéalement les hommes) représentent le meilleur profil de donneurs ; ensuite

que la question est surtout d'avoir une grande diversité de profils pour augmenter les chances de trouver un donneur compatible, mais cette diversité est suffisante chez les jeunes. Hausser l'âge n'offre pas plus de chances aux patients.

## Procédure :

Au préalable, il faut s'inscrire en faisant une demande en ligne ([jeunes-donneurs.medicalistes.fr](http://jeunes-donneurs.medicalistes.fr)). Un kit avec 2 cotons-tiges et un mode d'emploi pour réaliser un frottis buccal est envoyé. Il faut retourner les 2 cotons-tiges dans l'enveloppe préaffranchie jointe. Après réalisation du typage à partir des cellules relevées sur les

cotons-tiges, le centre donneur le plus proche vous enregistre sur le registre national des donneurs géré par l'Agence de la Biomédecine et vous adresse par courrier la carte de donneur. Le donneur est contacté lorsqu'apparaît un besoin de greffe compatible avec le profil. En France, il y a actuellement 2000 malades en attente.

# Cryptomonnaies : décryptage

**Nées il y a une quinzaine d'années, mais ayant connu un développement exponentiel depuis 2020, les cryptoactifs interrogent.**

**E**n février dernier, le milliardaire Elon Musk, propriétaire des voitures Tesla, annonçait accepter le paiement en bitcoins. En mai, revirement : « Tesla a suspendu les achats de voitures avec des bitcoins. Nous sommes inquiets du recours de plus en plus important aux combustibles riches en carbone pour miner des bitcoins, surtout le charbon, qui a les pires émissions (de gaz à effet de serre) de tous les combustibles. La cryptomonnaie est une bonne idée à plein de niveaux et nous pensons qu'elle a un avenir prometteur, mais cela ne doit pas compromettre l'environnement. »

Un symbole à la fois de l'engouement, des doutes et de la versatilité suscitée par les cryptomonnaies ou cryptoactifs. Les cryptomonnaies ont vu le jour en 2008 et il en existerait aujourd'hui plus de 5000 pour une valeur dépassant les 2000 milliards d'euros. La plus célèbre est le bitcoin, mais on peut aussi citer ethereum, ripple. Du point de vue écologique, les doutes sont

justifiés : quelle est la logique d'inventer un produit énormément énergivore en pleine période de débat sur le réchauffement climatique ? L'empreinte carbone provient du minage : les transactions liées au bitcoin nécessitent une validation passant par la coopération de différents ordinateurs. Ses concepteurs (pour le bitcoin, il s'agit d'un ou plusieurs anonymes sous le nom de Satoshi Nakamoto), loin de rompre avec l'ancien monde, ont en effet décidé de la lier au travail (proof of work) : pour lui donner de la valeur, il faut « miner », c'est-à-dire utiliser les ordinateurs partenaires pour réaliser les transactions mais aussi résoudre des problèmes complexes (en échange, le « mineur » est payé en « tokens » ou jetons numériques, chacun correspondant à une unité du cryptoactif considéré). Ce qui demande une grande puissance d'ordinateurs et tellement d'énergie que le minage du bitcoin a une empreinte carbone supérieure à certains pays. Résultat : les transactions en cryptomonnaie gaspillent énormément d'énergie. Ce coût

en temps et en énergie sert à éviter les attaques, les falsifications et peut-être, dans l'esprit des concepteurs, à maintenir un lien entre rémunération et effort. Rien de bien nouveau.

Sur le plan juridique, une cryptomonnaie n'est pas une monnaie : elle ne dépend d'aucune institution, ne bénéficie d'aucun cours légal dans aucun pays et ne peut être épargnée donc constituer une valeur de réserve. Mais là aussi, il n'y a pas vraiment de rupture avec le système monétaire traditionnel. Si le bitcoin ne dépend d'aucune autorité publique, il dépend quand même des plus gros détenteurs et de ses créateurs qui ont pris soin de limiter le nombre total de bitcoins, qui lui attribuent une valeur en dollars selon un cours libre et non régulé et qui ont principalement organisé un système de spéculation. L'usage comme monnaie d'échange n'est pas le principal : on peut faire des transactions sur internet, investir dans certaines startups ou les dépenser dans de rares commerces « physiques ». Dans ces cas, l'avantage est de ne plus avoir besoin de compte en

banque. Mais comme les cryptoactifs ne sont pas des monnaies au sens légal du terme, aucun vendeur n'est tenu de les accepter. De fait les utilisateurs sont essentiellement des spéculateurs et la typologie plutôt des hommes jeunes. « Miner » des cryptomonnaies demande une certaine expertise. En acheter exige une grande vigilance. Le flou du concept et l'absence de réglementation est un appel à l'escroquerie. En France, l'Autorité des marchés financiers (AMF) confirme que « l'investissement en cryptoactifs est risqué ». En droit français, ils n'ont pas de statut juridique clair et ne sont pas reconnus comme des instruments financiers. Pour aider et mettre en garde épargnants et investisseurs, l'AMF a dressé une liste noire des escrocs et une liste blanche des prestataires de services sur actifs numériques agréments<sup>(1)</sup>.

Investir reste néanmoins risqué en raison d'un cours très volatil exposant à des pertes importantes, d'un système qui s'apparente à une bulle spéculative pouvant s'effondrer du jour au lendemain, du risque de piratage. Sans compter que les caractéristiques des cryptoactifs les rendent attractifs pour le blanchiment des capitaux ou le financement d'activités criminelles.

A lire :

Les cryptoactifs : qu'est-ce que c'est ? par l'Institut national de la consommation ([inc-conso.fr](http://inc-conso.fr))

<sup>(1)</sup> [amf-france.org/fr](http://amf-france.org/fr)



## Définitions

Selon l'Institut national de la consommation (INC), une cryptomonnaie désigne « une monnaie virtuelle qui repose sur un protocole informatique de transactions cryptées et décentralisées, appelé blockchain ou chaîne de blocs ». Plus largement, les cryptoactifs représentent « des actifs virtuels stockés sur un support électronique permettant à une communauté d'utilisateurs les acceptant en paiement de réaliser des transactions sans avoir à recourir à la monnaie légale. »

La blockchain est une technologie de stockage et de transmission

d'informations offrant de hauts standards de transparence et de sécurité car elle fonctionne sans organe central de contrôle. Elle permet à ses utilisateurs de partager des données sans intermédiaire. Elle n'est pas utilisée uniquement dans le cadre des cryptomonnaies, mais pour ce domaine, elle fait figure de registre ou de livre de compte, en tant que base de données avec procédé cryptographique où chaque utilisateur a la capacité d'inscrire des données.

# Deuxième chance à saisir

**Dès janvier 2022, l'École de la 2<sup>e</sup> chance (E2C) Nord Franche-Comté proposera des parcours spécifiques dans trois secteurs : santé, soin et aide à la personne, hôtellerie-restauration, et transport et logistique.**

Lézin, 26 ans, vient d'entrer à l'Institut de formation aux métiers de la santé (IFMS) de Montbéliard. Il se prépare à devenir aide-soignant. Cette place à l'IFMS, il l'a décrochée après un passage à l'École de la 2<sup>e</sup> chance (E2C) Nord Franche-Comté, à Belfort. Lézin a en effet suivi un parcours spécifique, axé sur les métiers de la santé, du soin et de l'aide à la personne. Ce programme, lancé en mars dernier, était le premier dédié à un secteur particulier ; l'E2C accueille habituellement des jeunes âgés de 17 à 30 ans sur des cursus généralistes. « Au sein de ces groupes classiques, nous avons remarqué qu'il y avait toujours au moins une personne intéressée par les métiers du soin », relève

Alexandra Robert-Coffre, directrice de l'E2C. Ce constat, ajouté à des forts besoins de main d'œuvre dans ces secteurs, a encouragé l'école à créer un parcours spécifique.

## Visites de structures et remise à niveau

Fort de son succès, ce programme sera renouvelé en 2022 et dupliqué dans d'autres secteurs : l'hôtellerie-restauration et le transport et la logistique. « Ce sont des versions accélérées de la découverte d'un métier », décrit Alexandra Robert-Coffre. En effet, si les parcours « classiques » peuvent s'étendre sur six mois, les spécifiques durent environ trois mois. « La première semaine, nous avons visité des structures de santé : des Ehpad, l'IFMS... », relate Lézin. Il a également suivi des cours de remise à niveau, sur des notions de « 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> », précise-t-il. « Les deux premières semaines n'ont pas été faciles : ça faisait deux ans que je n'avais pas étudié. J'avais perdu des notions de base élémentaires », explique le titulaire d'un bac technologique au Congo, arrivé en France en 2019 et régularisé deux ans plus tard.

## Des parcours pour « tester les métiers »

Le jeune homme a ensuite enchaîné trois stages de trois semaines chacun : le premier en tant qu'agent de service hospitalier (ASH) dans un Ehpad à Giromagny, le second comme apprenti aide-soignant dans le même établissement et le dernier dans une maison d'accueil spécialisée pour personnes handicapées, à Chaux. Cette découverte du terrain l'a confronté aux réalités du métier qu'il rêvait de faire depuis des années : « J'avais fait des recherches sur Internet, donc je savais à quoi m'attendre. Mais j'ai quand même été surpris quand on m'a demandé de faire la toilette d'une résidente au bout de quelques jours », raconte-t-il. Pour lui, le parcours de l'E2C est un bon moyen de « découvrir et de tester des métiers du soin. » Grâce aux bonnes appréciations de ses tuteurs, mais aussi à sa « motivation » et à sa « détermination », Lézin a été reçu sur dossier à l'IFMS à la rentrée dernière.

Ceux qui voudraient suivre son chemin, dans la santé, ou bien dans l'hôtellerie-restauration ou le transport et la logistique, sont invités à contacter l'E2C. Les conseillers Pôle Emploi, les assistants sociaux ou encore les conseillers de Missions Locales peuvent servir de relais pour présenter des candidatures.

Camille Jourdan

Prochaines rentrées :  
31/01/2022 : hôtellerie-restauration  
14/03/2022 : santé, soin et aide à la personne  
26/09/2022 : transport et logistique

Infos : 03 84 27 58 67 / [e2c90.org](http://e2c90.org) / [info@e2c90.org](mailto:info@e2c90.org)

(1) Etablissements d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes



# Écolycée : le développement durable fait école

**Quatre établissements viennent de recevoir le label écolycée récompensant les établissements qui engagent des actions en faveur du développement durable. Une démarche prise très au sérieux par des lycéens de plus en plus concernés par les questions écologiques.**

Photos Région Bourgogne-Franche-Comté / Ludovic Godard

## Chiffres clés

- De nombreux établissements sont aujourd'hui inscrits dans la démarche écolycée
- 23 lycées sont au niveau 1 (engagement dans la démarche)
- 32 sont au niveau 2 (maîtrise de l'engagement)
- 30 sont au niveau 3 (lycée référent labellisé écolycée)
- 4 établissements viennent d'accéder au niveau 3 : Cuvier (Montbéliard), Toussaint-Louverture (Pontarlier), Hyacinthe-Friend (Poligny) et Victor-Bérard (Morez).



« Ce sont les élèves qui nous poussent à aller plus loin. Ils proposent des choses auxquelles on n'avait pas pensé » recon-

nait Béatrice Chirouze, la proviseuse du lycée Victor-Bérard de Morez, l'un des quatre établissements récompensés par un trophée marquant l'obtention du label écolycée.

Cette remise de prix était organisée le 7 octobre 2021 en clôture d'une journée de visites dans trois établissements bisontins eux aussi labellisés. L'occasion de constater l'implication de plus en plus forte de l'ensemble de la communauté éducative dans des actions très variées. Et de rencontrer des lycéens concernés par les questions écologiques.

Au lycée professionnel Pierre-Adrien Pâris, spécialisé dans les métiers du BTP, Jules, Nathan et Théo, élèves en première « Aménagement et finition du bâtiment » ont présenté quelques-unes des actions mises en place. Ces futurs professionnels apprennent par exemple à trier les déchets de chantier et à traiter les laitances de ciment afin de préserver les sols et économiser l'eau. Un livret d'accueil traitant du développement durable a même été conçu. Au lycée Pergaud, Chloé, Laura

et Manon, en BTS « Services et prestations dans les secteurs sanitaire et social » ont réalisé une étude très complète sur la restauration scolaire : gaspillage, équilibre alimentaire et enquête de satisfaction. Les résultats ont permis aux cuisiniers d'adapter les rations proposées afin de réduire le volume de déchets.

Enfin, au lycée professionnel Condé, les élèves de première « Animation » ont proposé à leurs camarades de seconde une série d'ateliers interactifs – fabrication de produits durables, maison plus écologique... – et de jeux instructifs – loto, burger quiz... – qui avaient été élaborés pour le Festival des solutions écologiques.

Créé par la Région Bourgogne-Franche-Comté et basé sur le volontariat, « écolycée » est complémentaire du label E3D (établissement en démarche de développement durable) initié

par le ministère de l'Éducation nationale. Le premier concerne le cadre de vie des lycées (tri des déchets, gestion des espaces verts, lutte contre le gaspillage alimentaire...) alors que le second porte sur le contenu pédagogique des enseignements. Une preuve de plus que le développement durable fédère.

**« Derrière écolycée, il y a une démarche extrêmement volontariste des équipes dans les lycées. Il y a de la volonté mais aussi du pragmatisme avec des réalisations concrètes qui sont aussi des supports pédagogiques pour les lycéens. Avec ces différentes actions, vous permettez aux jeunes d'acquiescer de la confiance. C'est super ce que vous faites, vous pouvez être fiers ! »**

**Océane Charret-Godard (à g.), vice-présidente en charge des lycées, de l'offre de formation, de l'apprentissage et de l'orientation.**



# De bons mobiles pour bouger à l'étranger



agitateurs  
de [mobilite.fr](http://mobilite.fr)



# C

hanger d'environnement et de quotidien, connaître un autre mode de vie, apprendre une langue, se former, rencontrer d'autres jeunes, découvrir un pays, acquérir une expérience professionnelle, valoriser son CV, apprendre à vivre loin de chez soi, s'adapter, devenir autonome et prendre confiance en soi... Les raisons de voyager sont multiples et les possibilités aussi, notamment lorsqu'on a moins de 30 ans. Des organismes et des dispositifs d'aide au départ existent et s'il y a souvent une appréhension, les regrets au retour sont rares. Partir est même parfois l'occasion de se lancer dans la vie active comme en témoignent Florine et Clément dans les pages suivantes.

# Agitateurs de mobilité, porte ouverte sur l'international

Il existe de multiples façons et de multiples raisons de vivre une expérience à l'étranger. Elles sont en ligne sur [agitateursdemobilite.fr](http://agitateursdemobilite.fr)

**O**rganisé de manière très pratique, ce site géré par Info Jeunes BFC, publie des actus autour de la mobilité internationale et des témoignages de jeunes, qui permettent un partage d'expériences et donnent des bons plans, des astuces, des conseils pour mieux anticiper un départ. Ils complètent 6 thématiques permanentes, permettant d'aborder tous les aspects d'un départ à l'étranger :

- Partir, pourquoi pas moi expose les 10 bonnes raisons de partir et les pistes pour trouver aides, astuces et conseils. La rubrique contient également un annuaire régional permettant de prendre contact avec un professionnel près de chez soi. Avant de partir, il est conseillé de bien se renseigner en fonction du pays où l'on va pour connaître les législations, réglementations, démarches et recommandations au cas par cas. Les chercher par soi-même, sur internet par exemple, n'est pas toujours évident.

- Etudes/formations recense les possibilités de partir dans le cadre d'un cursus.

- Stages/jobs ou toutes les pistes pour trouver une entreprise ou autre organisme d'accueil à l'étranger ou encore pour partir au pair. Cette rubrique informe sur la réglementation et propose une aide pour élaborer CV et lettre de motivation.

- Pratiquer une langue étrangère. S'immerger dans un pays est le meilleur moyen d'apprendre et maîtriser une autre langue. Mais on peut aussi prendre des cours. Au préalable, des sites permettent de tester son niveau.

- Volontariat, échanges, projets. Partir en bénévolat, participer à un chantier international ou à un échange, voyager en wwoofing (de ferme en ferme en étant nourri et logé en échange de coups de main), monter un projet individuel... De multiples possibilités existent.

- Avant le départ. Bien se préparer, s'organiser, penser à tous les détails, se renseigner sur la vie dans le pays est le meilleur moyen de réussir son séjour.

- Valoriser le retour. Voyager c'est bien, en retirer des bénéfices et savoir valoriser son expérience, c'est mieux. [agitateursdemobilite.fr](http://agitateursdemobilite.fr)



## Quelques sites à consulter :

[volontariat.ofaj.org/fr](http://volontariat.ofaj.org/fr) :  
le volontariat franco-allemand.

[unv.org/fr](http://unv.org/fr) :  
le volontariat avec les Nations unies.

[decouvrirlemonde.jeunes.gouv.fr](http://decouvrirlemonde.jeunes.gouv.fr)

[diplomatie.gouv.fr](http://diplomatie.gouv.fr) :  
avec notamment la rubrique Service  
aux citoyens / Préparer son expatriation  
/ Dossier pays

[eurodesk.eu](http://eurodesk.eu)

**Wwoofing.** Wwoof signifie World Wide Opportunities on Organic Farms : il s'agit de proposer ses services dans des fermes bio du monde entier, pratique plus particulièrement répandue en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada. En échange de travaux quotidiens, les jeunes sont nourris et logés. En savoir + : [wwoof.net](http://wwoof.net). Sur le même principe mais avec des offres pas forcément en ferme bio, il ya [workaway.info](http://workaway.info)

**Trouver un job à l'étranger.**  
Le guide Eurodesk mis à jour est disponible en ligne sur [agitateursdemobilite.fr](http://agitateursdemobilite.fr)



**Volontariat de solidarité internationale.** Très sélectif (qualifications et compétences professionnelles exigées), le VSI permet de s'engager en Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, pour des missions au sein de l'une des associations françaises agréées par l'Etat. [clong-volontariat.org](http://clong-volontariat.org) ; [france-volontaires.org](http://france-volontaires.org)

**Volontariat international en entreprise ou en administration.** Le VIE et le VIA proposent des postes indemnisés au niveau d'une rémunération d'emploi. Destinés aux jeunes très qualifiés de 18 à 28 ans, ils durent de 6 à 24 mois et peuvent être un véritable tremplin professionnel. [civiweb.com](http://civiweb.com) ; [export.businessfrance.fr](http://export.businessfrance.fr)

**Travail au pair.** Le travail au pair s'adresse officiellement à des jeunes de 18 à 30 ans. En moyenne, les séjours durent 10 mois, même si certains peuvent être bien plus courts. Le principe est d'aider les familles en prenant en charge les enfants pour les emmener à l'école, les surveiller en l'absence des parents... Les jeunes sont nourris, logés, avec de l'argent de poche. Recommandation : passer par une agence agréée en se rendant sur [ufaap.org](http://ufaap.org)

**Assistant de français.** À condition de bien parler une langue étrangère (niveau validé par un professeur ou une université), il est possible d'assister un professeur de français à l'étranger. Chaque année environ 1 400 postes d'assistant sont à pourvoir dans les 26 pays participants. En savoir + : [france-education-international.fr](http://france-education-international.fr)

## « Mon stage à l'étranger a lancé ma carrière »

Après une expérience à Londres en 2010 avec le programme Leonardo<sup>(1)</sup>, Florine Battaglia a travaillé au Canada et au Mexique. A 33 ans, cette Montbéliardaise envisage de revenir en France créer son entreprise.

**Quel a été votre parcours avant le stage ? Qu'est ce qui a motivé ce parcours ?**

J'ai obtenu mon bac sciences et technologies de la gestion puis un BTS tourisme (animation et gestion touristique locale) car j'avais déjà le goût du voyage et l'envie d'évoluer dans cette industrie.

**Pourquoi avez-vous souhaité faire un stage à l'étranger ?**

Principalement pour découvrir de nouveaux horizons et perfectionner mon anglais. J'avais de très bonnes notes en classe mais la pratique me manquait vraiment.

**Quelles ont été les démarches pour trouver le stage ?**

Rédiger mon CV ainsi qu'une lettre de motivation en anglais et puis me mettre à la recherche d'établissements dans lesquels je pourrais travailler. J'ai envoyé un grand nombre de candidatures spontanées à Londres et j'ai reçu quelques retours favorables. Les démarches ont été relativement simples et rapides.

**En quoi a consisté ce stage ?**

Je l'ai effectué à l'hôtel Comfort Hotel Heathrow, situé près de l'aéroport d'Heathrow à Londres. C'était en 2010 et pour une durée de 6 mois. Mon stage s'est vraiment bien déroulé. J'occupais un poste de réceptionniste, donc j'étais en charge de l'accueil et du départ des clients. Je devais leur fournir toutes les informations nécessaires sur place, veiller au bon déroulement de leur séjour, répondre aux appels entrants, tenir la comptabilité journalière... Il s'agissait d'un hôtel d'aéroport donc il y avait toujours beaucoup de travail et de visiteurs. Un bel apprentissage !

**Comment avez-vous trouvé la vie et le séjour sur place ?**

Très agréable ! Londres est une ville fascinante et très cosmopolite. Je suis très reconnaissante d'avoir pu effectuer mon stage dans l'hôtellerie et plus particulièrement dans cet hôtel car j'ai pu bénéficier du logement gratuitement (une chambre, au sein des logements prévus pour le personnel), qui en plus se trouvait sur place, avec les repas compris (pendant et en dehors des heures de travail). C'était un énorme avantage car quand j'effectuais mes démarches, j'ai constaté que beaucoup d'hôtels recevaient des stagiaires mais peu d'entre eux étaient en mesure d'inclure le logement. Londres étant une grande

ville mondialement convoitée, le coût des loyers est difficilement abordable. C'est un point important à considérer avant de partir.

**Avez-vous pu profiter de loisirs, visites, sorties ?**

La bourse de stage m'a principalement aidée pour mes loisirs et autres dépenses quotidiennes, je ne voulais pas toujours prendre mes repas à l'hôtel mais découvrir d'autres types de cuisine. Je passais tous mes jours de repos à Londres et j'ai énormément profité des musées (un grand nombre étaient gratuits) et des sites touristiques. J'avais pris un pass pour les transports en commun, rechargeable en fonction des besoins. Je dirais que les prix s'alignent sur ceux des autres capitales.

**Qu'avez-vous fait après le stage ?**

J'ai débuté ma carrière dans l'hôtellerie et cette expérience m'a ouvert des portes. Et puis j'ai demandé un permis vacances-travail pour le Canada. Par la suite, j'ai décidé de reprendre mes études afin d'accéder à des postes à responsabilités dans l'hôtellerie. J'ai obtenu une licence professionnelle management des produits touristiques à l'Université Paris-Descartes et puis j'ai pris la décision de retourner vivre au Canada. J'ai intégré une prestigieuse école hôtelière, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec à Montréal, pour étudier la gestion hôtelière internationale. J'étais très intéressée par les ventes et j'ai pu effectuer mes stages dans la coordination de mariages pour un resort au Mexique et un domaine privé dans l'ouest canadien. Depuis 2017, j'occupe le poste de responsable des mariages et événements privés pour des hôtels haut de gamme au Canada. Désormais, riche de ma double culture et d'une solide expérience dans l'événementiel, j'ai décidé de lancer mon projet entrepreneurial qui verra prochainement le jour en France. Il s'agit de créer ma propre agence d'organisation de mariages pour une clientèle internationale.

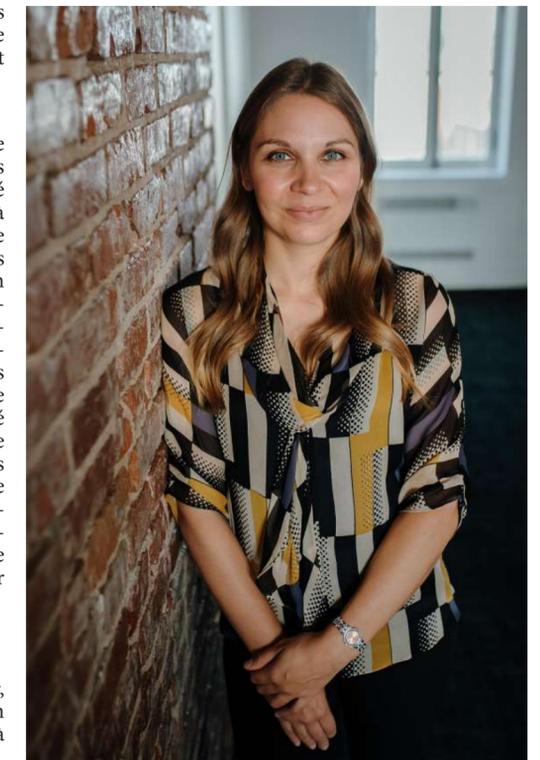
**Est-ce que cette expérience à l'étranger vous a apporté quelque chose à titres professionnel et personnel ?**

Absolument, cette expérience m'a permis de me trouver, redéfinir mes objectifs professionnels et personnels en fonction de mes envies et surtout, lancer ma carrière à l'international.

**Recommanderiez-vous à d'autres jeunes de faire un stage à l'étranger ?**

Oui, sans la moindre hésitation car c'est une expérience qui fait grandir à tous les niveaux. Pour ma part, c'était une expérience formidable à laquelle je repense encore aujourd'hui.

<sup>(1)</sup> Dispositif piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté, aujourd'hui dénommé Stages Monde (voir page 14).



# Passeports pour l'étranger

**Les dispositifs permettant aux jeunes de vivre une expérience à l'international existent. Ils facilitent les démarches et l'accompagnement. Voici quatre exemples.**



## Stages Monde

C'est un programme spécifique de la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet à tous les Bourguignons-Francs-Comtois de moins de 31 ans de partir en stage professionnel de 3 à 5 mois dans le monde entier. Conditions : ne pas être en cours de formation et avoir un projet professionnel motivé. Le programme prévoit

notamment une convention de stage, une aide financière (763 € par mois ou le maintien des allocations chômage sous certaines conditions), des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi. Renseignements et candidatures sur [bourgognefranche-comte.fr](http://bourgognefranche-comte.fr) et [agitateursdemobilite.fr](http://agitateursdemobilite.fr)



## Erasmus +

Pour étudier à l'étranger, il est d'abord conseillé de se renseigner auprès de son établissement d'enseignement pour savoir s'il a des partenariats avec des universités dans d'autres pays, ce qui facilite les démarches. C'est également par lui qu'il faut passer au préalable pour bénéficier de bourses Erasmus+, octroyées sous certaines conditions. Mais Erasmus+ n'est pas réservé qu'aux étudiants. C'est le programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse

et le sport. Il est ouvert à tous publics dans les domaines de l'éducation et de la formation. Il vise à donner aux étudiants, stagiaires, élèves, apprentis, enseignants, formateurs, personnels, demandeurs d'emploi, jeunes, etc. la possibilité de séjourner (études, stage) à l'étranger pour renforcer leurs connaissances, leurs compétences et leur employabilité. [agence.erasmusplus.fr](http://agence.erasmusplus.fr)

## PVT

Ce sigle signifiant programme vacances-travail ou permis vacances-travail (les termes visa vacances-travail et working holiday visa sont également utilisés ; il s'agit du même dispositif) regroupe un ensemble d'accords internationaux permettant aux jeunes d'une soixantaine de pays de partir à l'étranger avec l'autorisation de travailler sur place, pendant un ou deux ans maximum, selon

les pays. Les Français disposent actuellement de 18 destinations possibles (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande, Argentine, Brésil, Corée du Sud, Chili, Colombie, Equateur, Hong Kong, Mexique, Pérou, Russie, Japon, Taiwan, Uruguay, France, Belgique). La seule condition est d'avoir moins de 30 ans (parfois 35 ans dans certains pays). [pvtistes.net](http://pvtistes.net)



## Corps européen de solidarité (CES)

Ce dispositif de l'Union européenne s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans. Il a été créé pour encourager la solidarité en proposant aux jeunes des activités de volontariat dans le cadre d'un projet solidaire en Europe et dans un cadre professionnel. Les missions peuvent aller de la reconstruction de communautés après une catastrophe naturelle, à des missions en lien avec des défis sociaux tels que l'exclusion sociale, la pauvreté, la santé, l'accueil ou encore l'intégration de réfugiés. L'UE a mis en place un portail qui met en relation les jeunes et les structures en rassemblant toutes les offres de volontariat. Un groupe de jeunes ou une organisation les représentant peut également solliciter un financement pour un projet de soli-

darité. Les participants bénéficient d'un soutien linguistique, d'une formation pour le volet professionnel, d'un séminaire à l'arrivée et à mi-parcours, d'un tutorat en ligne ainsi que de la prise en charge des frais de voyage aller et retour. Les frais de transport et de logement sont pris en charge et les jeunes reçoivent de l'argent de poche et une allocation nourriture (montants variables en fonction du pays d'accueil) pour les dépenses quotidiennes.

En savoir + : [europa.eu/youth/solidarity.fr](http://europa.eu/youth/solidarity.fr) ; [corpseuropeensolidarite.fr](http://corpseuropeensolidarite.fr)

# Le parcours international de Clément Forestier

**Ce Pontissalien a beaucoup voyagé alors qu'il ne s'y destinait pas forcément. Aujourd'hui installé au Québec, il recommande les expériences à l'étranger, « à 100 % ».**



**D**

epuis son premier stage au Canada, en 2012, alors qu'il était étudiant à l'IUT info-com de Besançon, Clément Forestier a beaucoup voyagé : Angleterre, Nouvelle-Zélande et de nouveau Canada où il est aujourd'hui installé. Et où il propose à son tour d'accueillir une jeune bisontine en « Stages Monde », au Centre d'excellence artistique de l'Ontario, là où Clément travaille en tant que chargé de com. « On va accueillir Fiona, qui a fait l'IUT comme moi. J'ai tellement apprécié mes expériences à l'international que j'ai envie, à mon tour, de donner leur chance et le goût du voyage aux jeunes ». Aujourd'hui âgé de 31 ans, le Pontissalien se veut encourageant : « Si on n'essaie pas, on ne saura jamais si l'expérience est profitable, mais si on essaie, au moins, on n'aura pas de regrets. Je pense qu'il ne faut pas hésiter à tenter de partir seul ». C'est à Gatineau, au Québec, que Clément a finalement posé ses valises. « Tout n'est pas rose, mais il y a énormément de points positifs. Ici, j'ai l'habitude de travailler et on n'hésite pas à faire confiance aux jeunes. En 2015, j'ai cherché du travail en France, mais je n'avais pas assez de relations. J'ai envoyé 200 lettres, reçu 20 réponses, eu 5 entretiens et on me disait vous êtes jeune et sans expérience ! Quand je suis revenu au Canada avec un PVT en 2017, j'ai fait du porte à porte en allant voir les entreprises et j'ai été embauché

en une semaine, dans un groupe d'événementiel de musique francophone ! Sur un festival, j'ai rencontré ma compagne qui travaille au CEO. J'ai commencé à les aider en com et en graphisme et quand ils ont cherché à embaucher, j'ai tenté ma chance. C'est encore mon emploi aujourd'hui. » Seul regret, l'éloignement de la famille et des amis. « J'essaie de revenir de temps en temps, mais ils me manquent. A côté de ça, le travail c'est vraiment autre chose qu'en France ! Tout est adaptable et facilité, notamment les horaires. Dans mon parcours, j'ai connu une expérience professionnelle en France et quand j'y repense, je me dis que je suis bien ici ».

Lors de ses études à l'IUT, il avait fait son premier stage de 3 mois dans un festival de montgolfières. De retour en France, c'est la volonté de progresser en anglais qui l'a poussé à prendre contact avec le Crij. « J'ai fait beaucoup de rugby alors idéalement je souhaitais trouver un stage dans ce domaine. Mais je me



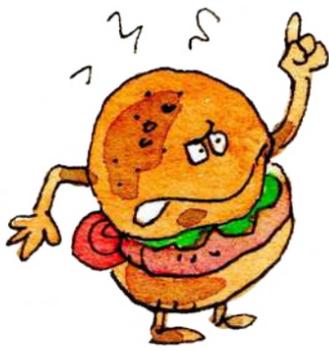
« Le climat, ce n'est pas un gros changement par rapport à Pontarlier, sauf quand on atteint les - 35, - 40. La notion des distances m'a plus étonné. Ici, on n'hésite pas à faire des km et des heures de route pour un week-end ».

suis retrouvé à Plymouth dans une entreprise de produits de rasage pour hommes, The bluebeards revenge. J'ai adoré. Je suis resté 4 mois et demi en stage Leonardo da Vinci (NDLR : aujourd'hui Stages Monde, voir p.14). Je faisais du marketing, de la com, de la pub, du design. J'ai créé des liens avec la France qu'ils poursuivent aujourd'hui. J'ai surtout vraiment perfectionné mon anglais ». C'est encore la langue anglaise et le rugby qui l'ont incité à partir en Nouvelle-Zélande alors qu'il ne trouvait pas de travail. « Je suis parti avec un visa PVT<sup>(1)</sup> et mon sac à dos, sans trop savoir où j'allais, mais c'était aussi un objectif de jeunesse ! C'était un choc culturel. Partir seul facilite la rencontre avec des personnes dans la même situation et il y a une entraide, des conseils, du bouche à oreille qui se créent. C'est comme ça que j'ai eu ma première expérience professionnelle, en entendant parler de plantations de kiwis. Je suis aussi surveillant de piscine, ce qui m'a aidé à trouver un autre emploi dans un centre aquatique à Hamilton. Comme ils avaient besoin de revoir l'aspect marketing et design, j'ai fini agent de com avec eux ! Ils voulaient me garder, mais la distance avec mes proches m'a vraiment freiné. Pour la Nouvelle-Zélande, c'est quand même 30 h de voyage assez coûteux. J'ai fini mon séjour là-bas en road-trip et randonnée. Au retour, j'ai postulé à un PVT au Canada et j'ai eu la chance d'être tiré au sort rapidement ».

Aujourd'hui, il pilote la com et l'événementiel en art visuel, l'une des 8 disciplines artistiques du CEO. « Il y a même eu un partenariat avec le lycée Xavier Marmier à Pontarlier, qui était mon propre lycée ! Ce qui me plaît c'est que je fais des choses différentes : de la com interne et externe, de l'organisation d'événements, du relationnel, des déplacements... » De ce parcours forgé par l'international, que retient-il ? « Déjà de super expériences ! Le goût du voyage et des découvertes. Et les rencontres. J'ai gardé des contacts de tous ces séjours ».

S.P.

<sup>(1)</sup> Programme vacances travail, qui permet aux jeunes de séjourner et travailler dans un certain nombre de pays (18 actuellement). [pvtistes.net](http://pvtistes.net)



SE CONTESTE!

# Gastronomie locavore chez Émeline

**Née à Joigny, dans l'Yonne, Émeline Chaniat est à 29 ans l'heureuse copropriétaire, avec son mari, de son restaurant à Champs-sur-Yonne (89).**

# A

la sortie du collège, en 2007, Émeline s'engage dans un apprentissage en alternance avec, dans un premier temps, un BEP hôtellerie-restauration option cuisine en deux ans. Ensuite, elle enchaîne sur un CAP salle durant un an. À l'issue de sa formation, en 2010, elle signe immédiatement son premier CDI Chez Rive gauche, à Joigny, où elle alterne entre la cuisine et la salle, avec les postes de commis de cuisine, demi-chef de rang et service, jusqu'au 15 mars 2015.

« J'ai l'avantage de la polyvalence avec la connaissance des deux côtés du métier ! » précise la restauratrice. C'est à cette période qu'elle rencontre son mari qui l'embarque dans l'entrepreneuriat suite à une opportunité de reprise d'un restaurant à Champs-sur-Yonne.

Même si à la base elle n'ambitionnait pas forcément de devenir cheffe d'entreprise, elle ouvre donc "Chez Émeline" en 2015. Historiquement, c'était un restaurant de cuisine au feu de bois ouvert dans les années 80. « Nous avons conservé le côté traditionnel et proposons toujours de la pizza au feu de



bois, ainsi que des omelettes, des salades, de la viande grillée du boucher ainsi que des burgers. Nous faisons tout maison et travaillons avec des produits locaux » explique la jeune femme.

Toujours dans un souci de fraîcheur dans les assiettes, le couple a profité du confinement de mars 2020 pour aménager un potager de 20 m<sup>2</sup> autour du restaurant avec, entre autres, des plantes aromatiques et un framboisier.

Cette année, Émeline a participé à la seconde édition du world burger contest du Sirha, salon international de la gastronomie qui s'est déroulé à Eurexpo dans la banlieue de Lyon. « Le cahier des charges stipulait qu'il fallait travailler uniquement des produits frais, de région principalement, et faire en sorte de lutter contre le gaspillage. Il fallait également proposer un burger délicat et équilibré en goût et en visuel. Je n'ai pas gagné, mais je suis heureuse d'y avoir parti-

cipé et d'avoir pu rencontrer et échanger avec des Meilleurs ouvriers de France » explique la cheffe arrivée en finale, avec 14 autres candidats. Elle y a présenté le "coin-coin burger" réalisé au magret de canard fumé maison et bleu d'Auvergne.

Riche de cette expérience humaine et culinaire, Émeline se dit prête à remettre le couvert avec d'autres concours, de burgers ou encore de pâtisserie. Elle envisage même de créer le sien. « J'ai toujours aimé le partage et procurer du bonheur aux gens en passant par les papilles » conclut-elle. Souvent réclamé par sa clientèle, le "coin-coin burger" sera proposé dans la nouvelle carte hivernale du restaurant !

Chez Émeline, 1 rue de la Poire, 89290 Champs  
03 86 53 33 30

[chezemeline.business.site](http://chezemeline.business.site)  
[facebook.com/ChezEmeline](https://www.facebook.com/ChezEmeline)

# La ferme innovante de Romain Schmitt

Ce jeune homme originaire des Fourgs a lancé Farm Cube, dispositif permettant une production agricole hors sol contrôlée, économe en eau, en énergie et sans pesticide.

Photos Yves Petit



**C**est vertical, c'est hors sol, c'est ultraponique<sup>(1)</sup>, c'est en environnement contrôlé et modulable. C'est Farm 3, ferme innovante déjà opérationnelle, créée à Pontarlier par Romain Schmitt,

29 ans. Avec lui, déjà 14 salariés, agronomes ou développeurs, travaillent à Paris et Pontarlier pour développer la ferme du « grow anything, anywhere » : faire pousser n'importe quelle plante, n'importe où. Pour l'instant, ils cultivent des aromates, mais le concept pourra être adapté aux fleurs, fruits et légumes et à toute industrie qui utilise du végétal, comme la pharmacie. Farm 3 a déjà reçu des subventions d'Etat pour faire également des recherches sur les arbres. « C'est parti du problème des épicéas et des dégâts causés par le scolyte. Avec le changement climatique, les arbres sont certainement plus fragiles face au scolyte car ils ne peuvent pas affronter à la fois l'un et l'autre. Notre recherche porte sur l'idée de les aider à résister à l'un, en espérant qu'ils aient alors plus de ressources contre le scolyte. » Pour l'instant Romain Schmitt et son équipe testent les réactions de jeunes chênes au stress. Et pour cela, ils utilisent le cube, l'outil conçu initialement pour faire pousser des végétaux indépendamment de toute condition extérieure. Au sous-sol de sa boutique à Pontarlier, Romain montre 3 cubes occupant 15 m<sup>2</sup> au sol. Dans ces modules, il peut faire pousser jusqu'à 5000 plantes. Sur toute la hauteur, des

étagères accueillent des plants, ce qui permet de gagner de la place au sol. Ils sont nourris directement par les racines, avec des dosages ultra précis.

Le chiffre le plus impressionnant concerne l'eau. « On arrive à en économiser 99 % par rapport à la culture traditionnelle ! ». Les plantes reçoivent au micron près ce dont elles ont besoin. « J'ai vu que la Nasa utilisait un système d'arrosage pour faire pousser des plantes. J'ai demandé aux ingénieurs de trouver comment faire pareil ». Aujourd'hui, le système est au point. Des logiciels gèrent constamment les besoins en eau, mais aussi en lumière, en nutriments. Avec ce système, aucune perte. Les cubes en bois et métal sont élaborés pour minimiser le risque de laisser entrer des agents pathogènes. Le cas échéant, il faudrait jeter la production, raison pour laquelle Romain a choisi de fabriquer des cubes de petite dimension. « On cocoone nos plants en en leur donnant que les bonnes choses, avec zéro pesticide. On les entraîne également à résister au réchauffement climatique ». L'ordinateur peut générer et contrôler n'importe quel climat à l'intérieur du cube, faire varier la température, l'humidité ou n'importe quel autre paramètre, quelles que soient les conditions extérieures. Théoriquement, un cube peut être installé dans le désert ou dans la neige, sur un toit, dans un bâtiment... Les Emirats, le Danemark ou Singapour se montrent déjà très intéressés pour acheter le concept. « Ici, on me parle beaucoup de lumière naturelle, mais dans certains pays, la question ne se pose

pas. Pour eux, il s'agit en priorité de sécurité alimentaire ». Economies d'eau et d'énergie, baisse des coûts d'exploitation par la robotisation, production possible en permanence : Farm3 a tout pour séduire. Même le transport peut être réduit puisque le dispositif peut être installé n'importe où. Un cube vaut 60 000 euros et se rentabilise en 5 ans.

Tout cela est parti de la tomate. « J'avais le souvenir du goût de celles de mon grand-père que je ne retrouve pas dans celles que l'on achète actuellement. En 60 ans, on a conçu des plants de tomates qui produisent 5 fois plus mais c'est au détriment des qualités nutritives et gustatives ». Il a commencé à y réfléchir

lors de ses études à l'Université de Paris-Saclay en biologie synthétique, qu'il a poursuivies jusqu'en master. « Je ne critique pas les idées de rendement agricole de l'époque, car il fallait nourrir tout le monde. Mais je me suis orienté sur deux problèmes : la perte de goût et de qualités nutritives

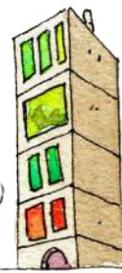
d'une part et le nombre km parcouru par un produit avant qu'il arrive dans notre assiette. Je me suis demandé comment produire au plus près du lieu de consommation et pour répondre, je me suis éloigné de la génétique pour aller vers la technologie. Sur ces constats-là, on a créé le cube ».

Les premiers à utiliser les productions de Romain sont ses parents, propriétaires du restaurant Le Tillau, à Verrières-de-Joux. Les particuliers peuvent également acheter sur place des plantes, cueillies le jour même. Six sortes de basilic, aneth, coriandre, menthe, persil, sauge, moutarde, oseille sont disponibles et la production pourrait s'étoffer rapidement.

Romain a créé sa société en 2019 et s'est installé en juin à Pontarlier après avoir été porté par Télécoms Paris Entrepreneurs. « J'ai envie de rester ici, d'abord parce que la Région m'a bien soutenu et donné de la visibilité et du réseau. C'est une forme de reconnaissance. Mais aussi parce que je préfère largement la campagne et la montagne ».

S.P.

AU 4<sup>e</sup>, CE SONT LES SALADES, AU 3<sup>e</sup>, LES PATATES, AU SECOND LES HARICOTS, AU PREMIER LES TOMATES ET AU REZ-DE-CHAUSSEE LES CHAMPIGNONS..



Farm 3 a déposé 5 brevets dont 3 ont été validés : la robotisation et l'automatisation du cube ; le sas entre l'intérieur et l'extérieur du cube ; le système de distribution d'eau.

<sup>(1)</sup> L'ultra-ponie est une technique qui diffuse par brumisation une solution nutritive directement absorbée par les racines [farmcube.eu](http://farmcube.eu)

# Au sommet de l'Everest à 28 ans

**Le 11 mai dernier, Hélène Drouin a réussi le défi qu'elle s'était lancé un an auparavant : atteindre le plus haut pic du monde en sensibilisant à la recherche contre l'hépatite B.**

**D**epuis 1953 lorsque Edmund Hillary, Tenzing Norgay et Ang Nyima ont été les premiers à accomplir l'ascension et à revenir, ils sont de plus en plus à atteindre ce but, jusqu'à 885 en 2019. Mais Hélène n'est que la douzième Française, et la plus jeune. A 28 ans, la jeune femme née en Angleterre est interne en anesthésie-réanimation à Dijon. Une vocation « *en lien avec l'humain* » qu'elle a associée à sa prouesse sportive : pour elle, cette ascension était l'occasion de sensibiliser à l'hépatite B, en médiatisant la lutte contre cette maladie, mais aussi en lançant un appel aux dons à la recherche médicale pour son éradication. Elle y a ajouté l'apport de sponsors qui l'ont soutenue et n'ont pas seulement servi à financer son voyage. « *Pendant mes études de médecine, j'ai eu l'opportunité de faire un stage de recherche au sein de l'unité Inserm du professeur Fabien Zoulim à Lyon. Il préside l'Organisation internationale pour l'élimination de l'hépatite B (ICE-HBV)* ». L'hépatite B est la première cause de cancer du foie dans le monde, responsable de près de 900 000 décès par an. Malgré

un vaccin efficace, il y a plus de 250 millions de porteurs chroniques du virus. Les traitements antiviraux actuels permettent une inhibition virale, mais n'éliminent pas le virus et les patients chroniques doivent être traités à vie. Les avancées actuelles de recherche permettent d'envisager la guérison de l'infection avec des traitements de courte durée d'ici une décennie mais pour cela des fonds supplémentaires sont nécessaires. Les dons (principalement venus d'entreprises) qu'a sollicités Hélène Drouin sont entièrement et directement versés à l'unité Inserm du professeur Zoulim. « *La campagne est toujours en cours* » précise-t-elle.

Le sport « *hors normes* » fait partie de son équilibre et l'aide dans son travail de soignante, dans une période particulièrement éprouvante pour les équipes médicales. « *Tous les ans, je fais une compétition d'endurance, depuis mon premier marathon à 20 ans* ». A son crédit figure une Transjurassienne, une Transvercors ou encore un Iron man de Nice. Côté ascensions, ce n'est pas mal non plus. « *Ma mère est française et tous les ans, on allait en vacances à la montagne. Depuis mon premier glacier, à l'âge de 11 ans, j'y ai pris goût. Je suis monté sur le Mont Blanc à 20 ans avec des amis. Ma première expédition c'était en 2018 au Pic Lénine, au Kirghizistan, à plus de 7000 m sans oxygène* ».

Mais l'Everest, c'est encore autre chose, sans doute le rêve de tout alpiniste. « *Il y*

*a deux difficultés, le coût et la préparation. En 2020, je suis partie en Angleterre pour travailler en tant que médecin intérimaire parce que c'est plus rémunéré et ça me permettait de boucler le projet. Pour me préparer, j'ai sollicité l'aide d'un coach mental, j'ai fait beaucoup de vélo et j'ai dormi dans une tente hypoxique, pour diminuer le taux d'oxygène qu'on respire* ». L'expédition en elle-même a duré 5 semaines, entre acclimatation et ascension au moment où la météo était propice. Elle était accompagnée de sherpas indispensables et de deux Canadiens préparant un documentaire prévu pour l'année prochaine. « *Il faut de la préparation et de l'organisation, gérer le temps et le trajet, bien s'hydrater, se nourrir, dormir, protéger sa gorge* ». Depuis son retour, elle est surtout accaparée par son travail. « *J'ai deux ans et demi avant de finir mon internat. Mais il y a aussi plein de montagnes qui me donnent envie* ».

S.P.

helenesurleeverest.com



# Un talonneur à l'honneur

**De Lons-le-Saunier à Clermont Auvergne, en passant par Grenoble et l'équipe de France, qu'il a découverte lors de la dernière tournée estivale en Australie, Etienne Fourcade, 24 ans, a suivi une ascension régulière. L'avenir s'annonce prometteur pour le Lédonien de naissance.**



**Quand et dans quelles circonstances avez-vous débuté ?**

J'ai commencé le rugby à l'âge de 6 ans, au Cercle Sportif Lédonien. En fait, mon père avait pratiqué ce sport donc j'ai voulu essayer aussi.

**Quelles sont les valeurs qui vous plaisent dans le rugby ?**

La solidarité, l'esprit d'équipe, le dépassement de soi, le combat. J'arrive à trouver tout cela dans mon quotidien de rugbyman professionnel.

**Votre quotidien justement. Pouvez-vous nous en parler en détail ? Quel est votre statut ?**

Nous avons plus ou moins la même routine, chaque jour. Cela commence toujours par un petit déjeuner, tous ensemble, à 8 heures. On enchaîne par un visionnage de vidéos, soit des entraînements, soit des matchs, et un déverrouillage musculaire. A 9 heures, c'est réunion d'équipe pour faire un point sur la journée d'entraînement. Ensuite, on fait de la musculation pendant une heure environ, puis un premier entraînement axé sur le travail spécifique. Nous, les avants, travaillons sur les touches et les mêlées. Après le déjeuner collectif au self du club, c'est l'heure du gros entraînement de la journée. Puis à 15h30, la journée est finie pour certains. D'autres, qui doivent perdre du poids, effectuent une séance supplémentaire. Les kinés sont aussi à disposition pour la phase de récupération : massages, étirements, bains froids et chauds, hammam, récupération active sur vélo. Généralement, la journée se termine vers 16h30.

**Pouvez-vous nous parler de la particularité de votre poste, qui est assez méconnu ?**

Mon poste est stratégique. Le talonneur, c'est la pierre angulaire de l'équipe lors d'une mêlée. Entouré de ses deux piliers, il est souvent responsable de la bonne tenue de cette mêlée et de son paquet d'avants. Le talonneur lance aussi le ballon sur les touches. Il doit avoir une bonne coordination avec ses sauteurs pour qu'ils puissent récupérer le ballon en l'air.

**Revenez-vous souvent encourager votre ancien club ?**

Avant de jouer pour Clermont, je jouais pour le FC Grenoble, que je supporte toujours devant mon écran, lors de ses matches de Pro D2. Dès que je peux rentrer chez moi, à Lons le Saunier, et qu'il y a un match, je vais voir jouer le CSL. C'est mon club de cœur. Beaucoup de mes meilleurs amis jouent encore avec l'équipe première et mon frère évolue aussi en seniors.

**Comment expliquer qu'il y ait peu de clubs de rugby en Bourgogne-Franche-Comté ?**

Certes, il y a moins de clubs dans cette région que dans d'autres car elle est culturellement plus axée football ou handball. Mais beaucoup de joueurs formés dans cette région évoluent maintenant en professionnel, preuve que ce sont tout de même de très bons clubs formateurs ! Rien que pour Lons le Saunier, il y a Félix Lambey et Maxime Mathy qui jouent actuellement dans un club pro.

**Quels conseils donnez-vous aux jeunes rugbymen ?**

De toujours prendre du plaisir à jouer, c'est l'essence même de ce sport. C'est lorsque l'on prend du plaisir que l'on performe, et ce n'est pas parce que la Bourgogne-Franche-Comté n'est pas une région de rugby que ce n'est pas possible de réussir.

**Vous avez goûté aux Bleus l'été dernier. Cela donne envie d'y retourner, non ?**

J'y ai goûté sans vraiment y goûter car je n'ai pas pu jouer de match... Ça donne envie de retourner là-bas, mais je préfère me focaliser sur mon club et performer avec lui pour espérer une deuxième chance plus haut.

**Que retirez-vous de cette première expérience ?**

C'était beaucoup de joie lorsque j'ai été appelé mais aussi de la frustration de ne pas avoir eu ma chance. Je sais qu'il y a encore beaucoup de secteurs où je dois progresser. Je vais me focaliser sur cela.

**Avez-vous un modèle ou une idole de jeunesse ?**

Lorsque j'étais petit, j'adorais des joueurs comme Richie McCaw ou Thierry Dussautoir, des garçons exemplaires qui donnaient tout sur le terrain.

Recueilli par Christophe Bidal



**Etienne Fourcade**

- Né le 11 avril 1997 à Lons-le-Saunier (Jura)
- 1m80 pour 100 kg
- Poste : talonneur
- Vice-champion de France de Pro D2 en 2018
- 12 sélections en équipe de France U20
  - Clubs :
    - De 2005 à 2015 : CS Lons
    - De 2015 à 2020 : FC Grenoble
    - Depuis 2020 : Clermont Auvergne

# Eméa, balade sonore entre France et Amérique latine

**Avec *L'Envol*, premier EP sorti le 17 septembre, le groupe dévoile des sonorités soul et musiques du monde.**

Photo Yves Petit

**C**et été, les oreilles des habitants de Bourgogne-Franche-Comté, dont est originaire le groupe, ont été bercées par les mélodies chaudes et entraînantes du groupe Eméa. Un projet initié par Manon Corrochano, chanteuse, sur les routes d'Amérique latine, qui a pris forme, en musique et sur scène avec Mathis Bouveret-Akengin, pianiste et Julien Puget, batteur percussionniste. Une ode à l'espoir, à l'enfant qui sommeille en chacun, et à la beauté du monde qui nous entoure. Rencontre en toute simplicité avec Manon et Mathis.

**Votre projet Eméa est né pendant le confinement, il est composé d'une chanteuse et de deux musiciens. Comment vous êtes-vous rencontrés ?**

**Mathis :** on s'est rencontrés dans le cadre musical bisontin, en répétition lors de remplacements et on a bien accroché.

**Manon :** Après notre rencontre, je suis repartie au Brésil, j'ai envoyé à Mathis mes compositions écrites en voyage il y a quelques années. J'ai dû rentrer pendant le début de la crise et pendant le premier confinement on s'est dit qu'on allait enregistrer ces premières compositions. On ne s'attendait pas à ce que ça rende quelque chose d'aussi cool, on était nous-mêmes surpris.

**Votre style mélange cumbia, musiques du monde et soul. Quels sont vos parcours musicaux respectifs ?**

**Mathis :** Il y a beaucoup d'influences car c'est très riche : de la cumbia, de la musique brésilienne, des passages reggae, des paroles en espagnol, en portugais et en français. J'ai eu une formation classique pendant 14 ans au conservatoire, il y a donc indirectement des restes. Je suis aussi dans des formations éclectiques : The Rising Sun, blues rock, Catfish, rock, Mystically, reggae J'ai exploré le jazz, le funk, le blues, la soul. Je suis à l'école en permanence. Avec Eméa ça a été un renouvellement pour moi, un nouveau challenge avec cette partie-là du monde que je survolais.

**Manon :** j'ai commencé à faire de la musique pendant mon voyage en Amérique latine, je suis partie avec mon sac à dos, je me suis mise à chanter, j'ai acheté un ukulélé et j'ai appris à jouer là-bas. Ce sont des influences que j'ai incorporées petit à petit. Le côté soul c'est plus ce que j'ai consommé plus petite : Amy Winehouse, Alicia Keys.

**Vous vous définissez comme de grand enfants, quels étaient vos rêves d'enfants ?**

**Manon :** je voulais être chanteuse depuis mes 6 ans et voyager en faisant de la musique. J'étais dans le rêve éveillé et c'est ce que j'avais envie de retranscrire dans notre musique, que les rêves sont réalisables.

**Mathis :** je voulais être pirate (rires). J'ai commencé assez tôt à être dans cet univers donc j'ai rêvé assez tôt de développer des groupes et des projets. On est en train de vivre nos rêves.

**« L'Envol » est une invitation au voyage physique, à travers votre style de musique, vos paroles et de l'esprit, avec l'idée de s'élever. Quelles ont été vos inspirations ?**

Oui ça se veut introspectif, le voyage n'est pas que vers l'ailleurs. Ce que l'on apprend le plus c'est à se connaître soi, se retrouver soi, grâce à l'école de la rue et du voyage, la rencontre de gens inspirants.

**Mathis :** ce qui m'a touché dans le thème de « Tudo Bem », le single sorti en mai, c'est d'ouvrir les yeux sur ce qu'il y a autour, c'est aussi une forme de voyage, se laisser émerveiller par le quotidien.

**Eméa a beaucoup tourné en concerts cet été. Vous avez sorti votre premier EP *L'Envol* en septembre. Quelle est la suite ?**

Oui on a eu de la chance, on est déterminés car on venait de passer un an de conception. Préparer le live a été un gros travail et la rencontre du public a été une grande bouffée d'air. On a été très bien accueillis et on s'est aussi construits sur scène. De belles choses arrivent pour cette année, on est comme des enfants. On reste un groupe à découvrir en live, c'est un autre voyage.

Mona Bouneb

[emea-music.com](http://emea-music.com)  
[facebook.com/emea.official](https://facebook.com/emea.official)  
[soundcloud.com/emea-music](https://soundcloud.com/emea-music)



« On a mis toute notre âme dans cet EP, on en est fiers »

# Art'go, street art dynamique

**Depuis un an et demi, une douzaine d'artistes se sont réunis dans un collectif basé à Talant. Entre créations, interventions et ateliers, ils veulent contribuer à sensibiliser le public.**

Photos Laurent Cheviet

**I**ls se définissent peintre ou pochoiriste mais aussi motor artist, spray painter, artiste de la récup'. Ils ont chacun leur discipline, leur méthode, leurs outils, mais sont réunis par un



point commun, le street art. Art'go rassemble une douzaine de créateurs. Le collectif a animé le centre-ville de Dijon ces deux derniers étés, entre Festiv'halls et Jeudi'djonnois. Fresques éphémères, décors de vitrines commerçantes, créations en direct ont constitué des interventions bienvenues dans une période de culture intermittente et de public empêché. « Dès la fin du confinement en 2020, on a été sollicités par la Ville de Dijon pour animer l'été. On a customisé une voiture en live, ça a marqué le coup » raconte Pegaz, pop artist à la bombe et pochoiriste, professionnel depuis 3 ans.

Art'go est justement né pendant le premier confinement. « On se connaissait avant, on se rencontrait dans des événements communs, des bars, des expos, sur les réseaux sociaux. Il y a eu un vernissage de Charline (Madame Studio, customisatrice de baskets) qui a proposé un battle 4x4. On a fait 2 toiles en direct, juste avant le confinement. Ensuite, chacun chez soi, on a continué à se parler à distance et cette idée qu'on avait déjà évoquée s'est peu à peu concrétisée ».

La quête d'un local a pris un tour décisif quand l'idée d'Art'go a croisé la volonté de Fabian Ruinet et Laurent Arnaud, maire et adjoint, de dynamiser la culture à Talant. Ces derniers ont proposé le Grenier, ancienne salle d'expo, à tarif préférentiel en échange d'une participation aux événements de la commune. Une chance pour les artistes. Au calme sur les hauteurs de

Talant, ils se retrouvent dans un lieu idéal où poser bombes, pinceaux, peintures. « Notre premier événement a été la fête de Talant ». L'association existe depuis un an autour de deux notions principales, l'événementiel et le partage. « L'idée est de rassembler nos réseaux, de se faire connaître les uns les autres, mais aussi de mettre en avant d'autres artistes que l'on connaît et qui ne font pas partie du collectif. On a plus d'impact en groupe que chacun de son côté. Comme on a des styles variés, on arrive à répondre à une grande diversité de demandes, à proposer des choses qui conviennent à tout le monde ».

## Entente et entraide

Au sein d'Art'go, chacun gère ses créations, ses commandes, ses ateliers, ses interventions mais ces dernières se réalisent aussi à plusieurs au gré des demandes et des disponibilités. De cette manière, ils ont plus de latitude pour répondre aux demandes, même loin de chez eux. C'est ainsi que le collectif travaille avec l'office du tourisme qui a mis en place un parcours street art tous publics, à base de visites et d'ateliers. Cet été, le restaurant Carpe diem leur a confié 10 tables à décorer et chacun s'est chargé de l'une d'elles. A Talant, Mr Bess, l'un des membres, a réalisé un « vieux » château de 30 m de long sur 3 de haut. « J'ai eu cette commande parce que je fais partie du collectif ». Mr Bess travaille à partir de carton et de matériel de récup'.

Entre Asthenot, dessinateur et tatoueur à l'univers fantasmagorique sombre et Ramya Chuon, prof à l'académie des beaux-arts et peintre inspiré par les superhéros et les bêtes, chacun à son univers, mais l'entente et l'estime réciproques sont essentiels. L'entraide, les conseils et l'émulation sont des notions importantes chez ces autodidactes toujours prêts à échanger les techniques et les styles. « L'autodidacte par excellence, c'est Dimitri Chaffotte, qui touche à tout. Il y a peu, il était invité à la tonnellerie Rousseau pour personnaliser une cuve de vin. Il aime bien le grand format, il travaille au feeling, mais quand il intervient, ça envoie ! »

Le collectif est à géométrie variable. La plupart sont Dijonnais mais Atom est installé à Beaune, Art Bast est de Lons et Sandr'art, portraitiste animalier vit en Saône-et-Loire. Mary Mehr (portraitiste) et Dièse Art (dessins réalistes) viennent d'arriver. « On accueille des nouveaux membres, mais on ne peut pas être trop nombreux ! Pour nous rejoindre, il faut pouvoir faire du live painting et avoir notre état d'esprit. On s'amuse, on ne se prend pas la tête et ça donne une bonne ambiance ! Cela dit, on ne s'attendait pas à ce que ça marche aussi bien » conclut Pegaz.

S.P.

facebook : Collectif "ART'go"



Été 2021, Art'go anime le centre-ville de Dijon. Outre les artistes cités dans l'article, Art-go comprend Bomb2p1ture, street artist de Tart-le-Haut, CVX qui fait du « motor art » (peinture inspirée de l'automobile) à Dijon, Mr Colors peintre et street artist dijonnais.

# Chaînes, pneus hivers, de nouvelles règles pour une meilleure sécurité en montagne

**À partir de 2021, chaque année en période hivernale (du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars), il sera obligatoire d'équiper son véhicule en pneus hiver ou de détenir des chaînes ou chaussettes à neige, dans certaines communes des massifs montagneux (Alpes, Corse, Massif central, massif jurassien, Pyrénées, massif vosgien).**

**À** partir de 2021, chaque année en période hivernale (du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars), il sera obligatoire d'équiper son véhicule en pneus hiver ou de détenir des chaînes ou chaussettes à neige, dans certaines communes des massifs montagneux (Alpes, Corse, Massif central, massif jurassien, Pyrénées, massif vosgien).

Une nouvelle signalisation indiquera aux usagers de la route, l'entrée dans une zone où les obligations d'équipements s'appliquent.

Voiture de tourisme et utilitaire léger :

Le conducteur a le choix, soit :

- De disposer dans le coffre de chaînes à neige (ou dispositifs équivalents comme les chaînes à neige textile dit « chaus-

settes ») permettant d'équiper au moins deux roues motrices ;

- D'équiper son véhicule en permanence de quatre pneus hivers

Une réglementation particulière s'applique aux poids lourds autobus et autocars.

## Focus sur ... les pneus hivers

Pour être considérés comme pneus hiver, les pneus doivent comporter les deux marquages suivants: le symbole alpin complété par les lettres « M+S », « M.S » ou « M&S » ou « 3PMSF ».

A partir du 1<sup>er</sup> novembre 2024, seuls les pneumatiques 3PMSF seront admis en équivalence aux chaînes. L'achat et l'utilisation d'autres « pneus neige » resteront

possibles, mais les usagers devront dans ce cas, détenir en plus, des chaînes pour circuler du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars dans les zones concernées par la mesure.

Les pneus 4 saisons n'ont pas de définition réglementaire : pour être considérés comme pneus hiver, il faut qu'ils soient estampillés « 3PMSF », ou au minimum « M+S » pour la période transitoire des 3 premières années d'application de la nouvelle réglementation.

Plusieurs préfets ont décidé qu'il n'y aurait pas d'obligation dans leur département ; ce sera le cas en Côte d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [securite-routiere.gouv.fr](http://securite-routiere.gouv.fr)



## Zones concernées en Franche-Comté



## Articles des 3 derniers mois les + consultés sur [topo-bfc.info](http://topo-bfc.info)

### 1\_ Margaux Pinot

« Une expérience en demi-teinte »



### 2\_ Génération Z, un premier film à 20 ans



### 3\_ Léa Ferney, médaillée d'argent à 17 ans



### 4\_ Julien Fabre prépare un outil « tout en un » pour le sport outdoor



### 5\_ « Je pense avoir trouvé ma vocation »



### 6\_ Viens voir, festival pop et malicieux



**Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?**  
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou [topobfc@jeunes-bfc.fr](mailto:topobfc@jeunes-bfc.fr)

## MOBILITÉ INTERNATIONALE

**Offres de stages à l'étranger hors-études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde**

**Extrait d'offres de stage :**

Covid-19 : Attention, les périodes de stage sont à définir, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire dans le pays du stage

- Thérapeute Spa. **A Malte.**
- Entraîneur de Soccer. **Au Québec**
- Graphiste. **Au Québec**
- Assistant marketing et commercial. **En Tunisie**
- Constructeur de cabanes et de yourtes. **Au Québec**

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Toutes les infos sur le programme sur [www.agitateursdemobilite.fr](http://www.agitateursdemobilite.fr).

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. [mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr](mailto:mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr)

## JOBS

Eliad recrute des aides à domicile (H/F) pour la période de Noël (décembre et janvier) à Vesoul et alentour.

L'association d'aide, de soins et de services à domicile recrute en CDD à temps plein ou partiel sur les secteurs de Vesoul / Port-sur-Saône / Jussey / Gray / Pesmes / Marnay / Montbozon / Lure / Luxeuil-les-Bains / Héricourt / Champagne / St-Loup-sur-Semouse

Votre mission sera d'accompagner à domicile les usagers dans les tâches de la vie quotidienne : entretien de la maison, du linge, préparation des repas, courses... En fonction de leur autonomie, vous les aiderez dans des actes essentiels : lever, habillage, aide à la prise des repas et aide à la toilette. Vous jouerez par ailleurs un rôle majeur dans le maintien de leur vie sociale en les accompagnant dans leurs activités et sorties.

Profil : Bienveillant(e), organisé(e), dynamique, vous aimez aider les autres et vous sentir utile. Vous êtes reconnu(e) pour vos prises d'initiative et vos capacités d'adaptation. Vous justifiez d'un diplôme

(DEAES, Titre ADVF, EF/ADVD, Bac pro SAPAT/ASSP ...), d'une expérience professionnelle/familiale dans le secteur sanitaire et social ou vous souhaitez mettre l'aide et les relations humaines au cœur de votre activité professionnelle. Vous disposez d'un permis B et d'un véhicule. Postes soumis à l'obligation vaccinale

Rémunération : A partir de 1589,47 € brut mensuel

Postulez via notre site internet [eliad-fc.fr](http://eliad-fc.fr) dans la rubrique « Offre d'emploi » Ou envoyez votre CV et lettre de motivation à l'adresse mail [recrutement@eliad-fc.fr](mailto:recrutement@eliad-fc.fr)

## SERVICE CIVIQUE

**LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !**

**Tu aimerais accomplir un service civique ?**

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

**Nous contacter : 03 81 21 16 14**

**LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !**

**Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?**

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : une démarche de qualité adaptée à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

**Nous contacter : 03 81 21 16 14**

## Gagnez des entrées à Europa-Park

Répondez au quiz de Noël sur [topo-bfc.info](http://topo-bfc.info) pour gagner des billets pour le grand parc de loisirs à Rust (Allemagne), valables pour la saison hivernale 2021/2022 et la saison estivale 2022. Tirage au sort entre les bonnes réponses.



Jusqu'au 9 janvier, découvrez toute la magie de Noël dans les 15 quartiers thématiques européens du meilleur parc de loisirs au monde. Des attractions époustouflantes, de somptueux spectacles et de nombreux lieux de restauration vous attendent sur un site enchanteur de 95 hectares. Les vacances de Noël sont l'occasion idéale pour en profiter en famille ou entre amis. Moments inoubliables garantis !

[europapark.com](http://europapark.com)

Pendant la saison hivernale (jusqu'au 9 janvier 2022, sauf les 24 et 25 décembre 2021), Europa-Park est ouvert tous les jours de 11h à minimum 19h.

**EUROPA PARK**  
PARC DE LOISIRS & RESORT

ARLANTICA



# Avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

## ESCAPE GAME

Le principe est simple, on t'enferme avec ton équipe de 3 à 5 personnes dans une salle. Le jeu consiste à sortir de celle-ci dans la limite du temps imparti. Pour réussir, tu dois fouiller, trouver des objets, des indices et résoudre les énigmes en utilisant tes capacités de recherche, de réflexion et de logique. Les escape games partenaires sont : **à Besançon** : Voyage Heure, Playheure, Fug Game, les Secrets du Heurtoir ; **à Dijon** : 221B Baker Street, Arcanium Escape Game Dijon, l'Episode ; **à Nevers** : ICDO Games & Events ; **à Auxerre** : L'Enquêt'Heure ; **à Trévenans** : Mille & un jeux ; **à Lons-le-Saunier** : Arcanes de Lons.



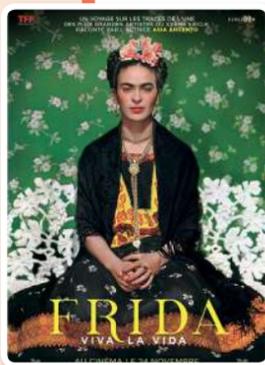
## PASS CULTURE

Une formule gagnante pour tes pratiques culturelles ! Tu as 18 ans ? Le pass culture est une appli qui rassemble des centaines de propositions culturelles (gratuites et payantes) près de chez toi ! **Tu disposes de 300 €** pour réserver des places de spectacles, de cinéma, des cours de musique, d'arts plastiques, acheter un instrument de musique, t'abonner à de la presse numérique... Et avec les offres duo tu peux aussi en faire profiter une personne de ton choix ! Inscris-toi dès maintenant sur [pass.culture.fr](https://pass.culture.fr)

Avec ton pass culture achète une e-carte avantages jeunes => tape "Avantages Jeunes BFC" dans le moteur de recherche et clique sur "J'y vais".

## BON D'ACHAT AVANTAGE LIBRAIRIE

La Région Bourgogne-Franche-Comté t'offre **6 € de réduction** à déduire du prix du livre de ton choix : roman, BD, aventure, policier, dictionnaire, scolaire, essai, jeunesse... **Plus de 60 librairies sont partenaires** dans toute la région. Si tu as la version classique, remets ton coupon papier à détacher de ton livret. Si tu as la version numérique, à la librairie, sur le site ou l'application, clique sur le bouton « à proximité », sélectionne l'offre de « 6 € de réduction » et valide l'avantage avec la personne à la caisse.



## CINÉMA : FILMS À 4,50 €

Aux cinémas **Victor Hugo Lumière** à Besançon et **Colisée** à Montbéliard :

**Frida Viva la Vida**, documentaire italien (1h27) de Giovanni Troilo, à partir du 24 novembre.

**La Grande aventure du Cirque Plume**, documentaire français (2h14) d'Antoine Page, à partir du 1<sup>er</sup> décembre.

Toutes les informations sont sur [avantagesjeunes.com](https://avantagesjeunes.com)



## ET SITU PRENAIS TON INDÉPENDANCE SANS RENONCER À PRENDRE SOIN DE TA SANTÉ ?

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté te propose une assurance santé accessible et adaptée à tes besoins.

*Tu souhaites en savoir plus ? Prends contact avec une agence Banque Populaire Bourgogne Franche Comté.*



DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE.  
Garanties sous réserve des dispositions, de la Notice d'Information, du Certificat d'Adhésion et, le cas échéant, du Bulletin d'Adhésion. ASSUR-BP Santé est un contrat de BPCE Assurances, entreprise régie par le Code des assurances. Les prestations d'assistance sont mises en oeuvre par IMA GIE, entreprise régie par le Code des assurances. Le contrat ASSUR-BP Santé est distribué par BPCE, Société anonyme à directeur et conseil de surveillance au capital de 1 55 742 320 €. Siège social : 50, avenue Pierre Mendès-France - 75201 Paris cedex 13 - 493 455 042 RCS Paris. BPCE, intermédiaire en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le numéro 08 045 100.